

CHANSON Marc Aymon, l'artiste valaisan, est parti en mars enregistrer son troisième album aux Etats-Unis avec des gars du cru dans le célèbre studio Ocean Way.

S'inscrire dans la mémoire de Nashville

CHRISTELLE MAGAROTTO

L'artiste valaisan Marc Aymon, pour son troisième album dévoilé hier, a choisi un titre à la fois sobre et identitaire – «Marc Aymon», tandis qu'il s'offrait le Nouveau Monde.

L'été 2011, durant trois mois, il a parcouru les Etats-Unis d'est en ouest, traversant New York, Memphis, Austin, Berklee, etc., etc., jusqu'à San Francisco.

Accompagné de sa guitare, sur les sièges d'un bus Greyhound, le jeune homme s'est lancé «en route vers l'incertitude». Il a «rempli sa besace d'émotions», puis est revenu au pays avec l'idée d'un son. Et un rêve plus ambitieux encore: enregistrer là-bas avec des gars du cru.

Lors de son passage à Nashville, durant l'été 2011, il avait déjà discuté avec le directeur d'Ocean Way, studio reconnu pour ses enregistrements de Beck, Robert Plant ou encore Sheryl Crow. Le projet d'une collaboration s'est révélé envisageable. «Ça a surtout marché parce qu'il n'y a pas eu d'intermédiaire», estime l'artiste...

Retourner à Nashville, n'en tenait pas moins du pari: «L'aventure a coûté le budget d'un demi-album. Et on ne disposait que de deux jours de studio.» Soit, 1h45 d'enregistrement par chanson. «Pour la première, il nous en a fallu trois», sourit Marc Aymon.

Mais le chanteur avait bien préparé son voyage. Avec le guitariste fribourgeois Sacha Ruffieux, ils avaient enregistré une maquette de chaque chanson avant de partir, afin de permettre aux instrumentistes de s'imprégner de leur ambiance. Très vite un rythme de travail s'est imposé.

Des boîtes de chocolat

«Comme dans la chanson française, le texte prime», souligne l'artiste, il a encore pris soin de traduire les paroles en anglais. Avant de commencer les différentes prises, il leur a encore expliqué ce que signifiaient ces mots pour lui. Puis, ils ont improvisé sur les portées esquissées par Marc Aymon



Pour illustrer son album, Marc Aymon a choisi le photographe parisien Yann Orhan, connu pour son travail avec les chanteurs M, Thomas Dutronc, Olivia Ruiz ou encore Gaëtan Roussel. En haut à droite, une photo souvenir de l'enregistrement avec Capt'ain Luke à Winston Salem. SP

Aux Etats-Unis, j'ai rempli ma besace d'émotions.»

MARC AYMON CHANTEUR

et Sacha Ruffieux. «Je crois que les musiciens ont été touchés par ma démarche...» Et aussi par les boîtes de chocolat suisse qu'il leur avait ramenées... Une certitude cependant. L'artiste sait s'entourer.

Parmi les musiciens studio qui lui étaient proposés, il en a élu quatre... «Parce que je les avais déjà entendus aux côtés de Joan Baez, BB King, ou encore Eric Clapton!», s'enthousiasme le chanteur. «Je leur ai répété que je les avais choisis pour qu'ils sentent que je savais où j'allais.»

Sacha Ruffieux s'est lui aussi en-

gagé pleinement dans l'aventure pour soutenir le chanteur dans la direction des musiciens. Et enregistrer à leurs côtés les onze plages de cet album, qui ramène de l'ouest un son authentique, enregistré «live» dans une église centenaire réaffectée: le célèbre studio Ocean Way...

Un ultime plaisir

Pour parachever son périple artistique, Marc Aymon s'est offert un ultime plaisir... Durant l'été 2011, en Caroline du Nord, il avait rencontré un vieux blues-



man, le Capt'ain Luke. Il lui avait promis de revenir le voir. Alors avant de regagner la Suisse, le chanteur a effectué un crochet par Winston Salem. Il comptait également lui proposer d'enregistrer son blues sur la chanson que Marc Aymon avait écrite pour lui.

Une fois arrivée, son ordinateur portable pour studio sous le bras, rien ne garantissait cependant qu'il pourrait joindre le vieil homme. Dans sa cabane reculée, il ne dispose pas du téléphone. Pour le contacter, il devait appeler l'un de ses amis, qui ne répondait pas. Le chanteur ne disposait que d'un jour pour placer la cerise sur le gâteau, et le temps se consumait sous ses yeux. Quand l'autre enfin décrocha le combiné, il lui dit de rappliquer dare-dare...

Sur le perron, la soirée durant, ils ont chanté, joué de la guitare et de l'harmonica. Captain Luke –

comme espéré – a nimbé de sa poésie la chanson qui lui était dédiée. Marc raconte encore le plaisir de Sacha et celui de deux autres de ses amis qu'il avait réussi à emmener jusque-là... «Ce qui est important pour moi, c'est de pouvoir dire à la fin d'une aventure: "ça s'est bien passé". Dans trente ans, quand l'un d'entre nous repensera à ces moments, il aura de bons souvenirs, j'en suis certain.»

Avec cet album, Marc Aymon s'est lancé dans une quête d'une authenticité qui ressort du voyage initiatique. En découvrant le Nouveau Monde, il est allé au bout de lui-même. ■

INFO

Nouvel album: «Marc Aymon», L'Astronote Productions /Disques Office
Concerts vernissages:
le 22 septembre au théâtre de Valère à Sion et le 27 septembre aux Docks à Lausanne.
Plus d'info sur: www.marcaymon.com